

Numéro 71 - 20 mai 2016

**Conclusion victorieuse du VIIe Congrès du  
Parti communiste de Cuba**

**Le rapport du premier secrétaire  
Raúl Castro fait le point sur  
l'ordre du jour du congrès**



**Conclusion victorieuse du VIIe Congrès du Parti communiste de Cuba**

- Le rapport du premier secrétaire Raúl Castro fait le point sur l'ordre du jour du congrès
- Nous poursuivrons notre marche et nous perfectionnerons tout ce qui doit l'être - *Message de Fidel Castro Ruz*
- La marche vers la mise à jour de notre modèle et la construction d'un socialisme prospère, durable et irréversible à Cuba exige que les principes de justice et d'égalité qui ont servi de base à la Révolution soient préservés - *Discours de Raul Castro Ruz à la clôture du VIIe Congrès du Parti*

## Conclusion victorieuse du VIIe Congrès du Parti communiste de Cuba

# Le rapport du premier secrétaire du Parti fait le point sur l'ordre du jour du congrès

Le développement de l'économie nationale, la lutte pour la paix, et la fermeté idéologique, constituent les principales missions du Parti communiste de Cuba, a déclaré le premier secrétaire du parti, Raul Castro, à la séance inaugurale du VIIe Congrès le 16 avril 2016.



Le premier secrétaire du PCC, Raul Castro, a donné lecture du Rapport central après avoir évoqué le 55e anniversaire de la Proclamation du caractère socialiste de la Révolution cubaine, le 16 avril 1961, à l'approche de l'invasion mercenaire de Playa Giron, qui fut mise en échec en moins de 72 heures sous la conduite du commandant en chef Fidel Castro. Il a signalé que le VIIe Congrès tenait ses travaux avec la participation d'un millier de délégués et de 280 invités en représentation du peuple, ainsi que des plus de 600 000 membres regroupés dans près de 54 500 cellules.

Le Premier secrétaire du PCC a souligné que ce congrès était marqué par la présentation de quatre importants projets de documents directeurs, dont le travail préparatoire pour plusieurs avait commencé au congrès précédent. À cet égard, il a mentionné la conceptualisation du modèle économique et social cubain, le plan de développement à l'horizon 2030, le rapport sur

les résultats de la mise en oeuvre des orientations dans leur premier quinquennat et leur mise à jour durant la période 2016-2020, ainsi que l'analyse des objectifs du Parti adoptés lors de sa 1ère Conférence nationale.

De tels documents, a-t-il dit, ne doivent pas être assumés comme du travail achevé, ni sous un prisme dogmatique. Les débats suscités durant le travail des commissions devront être enrichis et soumis ensuite à des évaluations périodiques avec une vision dynamique.

Il a signalé qu'à cette occasion il n'y a pas eu de large processus de débat et de consultation de ces documents, car ils sont considérés comme la continuité d'une ligne tracée il y a cinq ans en vue de la mise à jour de notre modèle économique.

Il a précisé que ces documents sont le fruit d'une contribution collective de nombreux professionnels et ont fait l'objet d'analyses à deux Plénums du Parti, des processus qui ont suscité plus de 900 idées, opinions ou suggestions et ont donné lieu à une nouvelle version.

Raul a rappelé que c'est la première fois que le thème de la conceptualisation est présenté à un Congrès du Parti, soulignant que ce terme contient les bases essentielles de la société à laquelle le peuple cubain aspire comme le résultat du processus de mise à jour.

« La conceptualisation et les bases du Plan national de développement économique et social à

l'horizon 2030, après leur analyse par le Congrès, ne seront pas adoptées à cette réunion mais feront l'objet d'un débat parmi les militants du Parti et de l'Union des jeunes communistes, ainsi que les organisations de masse et les divers secteurs de la société, afin de les enrichir et de les perfectionner », a-t-il dit.

Raul Castro a demandé au VIIe Congrès de concéder au Comité central élu la faculté d'introduire des modifications émanant du processus de consultation en vue de l'adoption définitive du document par l'Assemblée nationale du Pouvoir populaire.

Concernant la mise en application des orientations, Raul a signalé que depuis leur approbation « nous étions conscients que ce processus ne serait pas un chemin facile, sans obstacles et sans contradictions », et que « les transformations essentielles en vue de la mise à jour prendraient plus qu'un quinquennat, une information que la pratique a confirmée ».

Parmi les principaux obstacles rencontrés dans ce processus, il a mentionné la persistance de mentalités obsolètes et les comportements laxistes.

Nous avons travaillé de manière systématique à la mise en oeuvre des Orientations, a-t-il dit, avant d'ajouter que 21 % des Orientations approuvées ont été exécutées, 77 % sont en cours d'exécution et 2 % n'ont pas été commencées.

« Cependant, la lente mise en pratique des dispositions juridiques et leur assimilation a retardé l'application des politiques approuvées », a-t-il souligné.

« Le principe selon lequel personne ne sera abandonné à son sort est une condition sine qua non de l'actualisation du modèle économique, confronté aux effets de la crises économique internationale et du blocus économique qui nous est imposé », a ajouté Raul.

« Dans le domaine économique, les décisions ne peuvent signifier une rupture avec les idéaux de justice de notre nation ni briser l'unité de la majorité du peuple autour du Parti, et ces mesures ne sauraient générer un climat d'instabilité et d'incertitude parmi la population », a-t-il dit.

## L'économie à la loupe



Se référant à la dualité monétaire et des taux de change, qui constitue à l'heure actuelle l'un des principaux freins au développement de notre économie. Raul a rappelé que « c'est une question à laquelle nous n'avons pas cessé de travailler durant tout ce temps et dont la solution ne sera pas

renvoyée aux calendes grecques ».

Résoudre ce problème et corriger d'autres distorsions structurelles de l'économie cubaine donnera une impulsion essentielle pour avancer dans notre croissance et notre développement, a affirmé Raul.

L'ordre monétaire nous permettra de créer des conditions pour surmonter les effets nocifs de l'égalitarisme, et aussi de transformer en réalité le principe socialiste « De chacun selon ses capacités, à chacun selon son travail ».

Parmi les normes juridiques à plus large portée adoptées entre le 6e Congrès du Parti et ce congrès figure la nouvelle *Loi sur les investissements étrangers*, en tant que moteur important de l'économie. À ce sujet, Raul a souligné que malgré les avantages que la loi No 118 procure aux investisseurs, elle garantit à tout moment notre souveraineté nationale.

La création de la Zone spéciale de développement de Mariel, en tant que pôle d'attraction des investisseurs cubains et étrangers, constitue également l'un des pas importants franchis entre les deux congrès qui permettra de créer des emplois et d'attirer des financements à long terme.

Par ailleurs, Raul a signalé que sans ignorer le moins du monde les obstacles créés par le blocus exercé par les États-Unis contre Cuba et son application extraterritoriale, il faut se débarrasser des préjugés archaïques en ces temps qui marquent une nouvelle étape du dégel entre les deux pays.

Plus loin, Raul a rappelé que la destination des investissements s'est considérablement modifiée. Par exemple, s'il y a 5 ans les niveaux récepteurs des investissements dans la sphère productive et les infrastructures s'élevaient à 45 %, en 2015 ils représentaient 70 % du total.

Il a souligné que le marché n'est pas incompatible avec l'économie socialiste, et cela ne veut pas dire non plus que le Parti, le gouvernement et les organisations de masse cesseront d'agir dans des situations qui pourraient nuire à la population. Au contraire, ils devraient aider à prévenir leur manifestation.

Au milieu de ces circonstances, en général, « les salaires et les pensions ne permettent pas de satisfaire les besoins de la famille cubaine, même si notre économie a enregistré une croissance de 2010 à 2015 ».

Cependant, il a reconnu qu'il n'a pas été possible d'étendre aux activités subventionnées les améliorations salariales émanant de la politique adoptée.

*(Granma. Photos : Cubadebate)*



---

## **Nous poursuivrons notre marche et nous perfectionnerons tout ce qui doit l'être**

**- Message de Fidel Castro Ruz -**

*Le Commandant en chef Fidel Castro Ruz, leader de la révolution cubaine, a participé et pris la parole à la session de clôture du VIIe Congrès du Parti communiste cubain le 19 avril. Le Marxiste-Léniniste reproduit ses remarques ci-dessous.*

\*\*\*



Diriger n'importe quel peuple en des temps de crise, camarades, représente un effort surhumain. Sans eux, les changements seraient impossibles. À une réunion comme celle-ci, où sont rassemblés plus d'un millier -- on a expliqué ici qu'ils étaient 921 -- de représentants choisis par le peuple révolutionnaire lui-même, qui leur a délégué son autorité, signifie pour tous le plus grand honneur qu'ils ont reçu dans leur vie, ce à quoi s'ajoute le privilège d'être révolutionnaire et qui est le fruit de notre conscience.

Pourquoi ai-je été socialiste ? Plus clairement, pourquoi suis-je devenu communiste ? Ce mot

qui exprime le concept le plus dénaturé et le plus calomnié de l'histoire de la part de ceux qui eurent le privilège d'exploiter les pauvres, dépouillés depuis qu'ils furent privés de tous les biens matériels que procurent le travail, le talent et l'énergie humaine.

Depuis quand l'Homme vit-il ce dilemme tout au long d'un temps sans limite ? Je sais que vous n'avez pas besoin de cette explication, à part peut-être certains auditeurs.

Je parle simplement pour que l'on comprenne mieux que je ne suis pas ignorant, extrémiste, ni aveugle, ni que j'ai acquis pour mon propre compte mon idéologie en étudiant l'économie.

Je n'ai pas eu de précepteur lorsque j'étais étudiant en lois et en sciences politiques, où l'économie a un grand poids. Évidemment j'avais à l'époque environ 20 ans et j'étais amateur de sport et d'escalade en montagne. Sans précepteur pour m'aider dans l'étude du marxisme-léninisme ; je n'étais qu'un théoricien et, bien sûr, j'avais une confiance totale en l'Union soviétique. L'oeuvre de Lénine, outragée après 70 ans de Révolution. Quelle leçon historique ! On peut affirmer que 70 ans ne devront pas s'écouler pour que survienne un autre événement comme la Révolution russe, pour que l'humanité ait un autre exemple d'une grandiose révolution sociale qui a représenté un pas énorme dans la lutte contre le colonialisme et son compagnon inséparable, l'impérialisme.

Cependant, il se peut que le plus grave danger qui plane aujourd'hui sur la Terre découle du pouvoir destructeur de l'armement moderne qui pourrait compromettre la paix de la planète et rendre impossible la vie humaine sur la superficie terrestre.

Notre espèce disparaîtrait, tout comme les dinosaures ont disparu, et ce serait peut-être le temps pour de nouvelles formes de vie intelligente, ou peut-être que la chaleur du soleil augmenterait jusqu'à faire fondre toutes les planètes du système solaire et leurs satellites, comme l'affirment un grand nombre de scientifiques. Si les théories de plusieurs d'entre eux s'avéraient exactes, des théories que nous, les profanes, n'ignorons pas, l'homme pratique doit en savoir davantage et s'adapter à la réalité.

Si l'espèce survit durant un laps de temps beaucoup plus grand, les futures générations en sauront beaucoup plus que nous, mais il leur faudra d'abord résoudre un grand problème. Comment nourrir les milliards d'êtres humains dont les réalités se heurteraient irrémédiablement aux limites d'eau potable et de ressources naturelles dont ils ont besoin ?

Certains ou peut-être même beaucoup d'entre vous se demanderont où est la politique dans ce discours. Croyez que je suis navré de le dire, mais la politique est là, dans ces paroles modérées.

Puissent beaucoup d'êtres humains se soucier comme nous de ces réalités ne restions-nous pas comme aux temps d'Adam et Ève à manger des pommes interdites. Qui va nourrir les peuples assoiffés d'Afrique, sans technologie à leur portée, ni pluies, ni barrages, sans autres réserves souterraines que celles qui sont recouvertes par les sables ?

Nous verrons ce qu'en disent les gouvernements qui dans leur quasi-totalité ont souscrit aux engagements climatiques.

Il faut marteler constamment ces questions, et je ne veux pas m'étendre au-delà du nécessaire.

J'aurai bientôt 90 ans. Jamais une telle idée ne me serait venue à l'esprit et cela n'a jamais été le fruit d'un effort, mais le caprice du hasard. Je serai bientôt comme tous les autres. Notre tour viendra à tous, mais les idées des communistes cubains resteront (Applaudissements) comme preuve que sur cette planète, si on travaille avec ferveur et dignité, on peut produire les biens matériels et culturels dont les hommes ont besoin, et nous devons lutter sans trêve pour les obtenir. À nos frères d'Amérique latine et du monde, nous devons dire que le peuple cubain vaincra.

Il se peut que ce soit l'une des dernières fois que je parle dans cette salle. J'ai voté pour tous les candidats soumis à consultation par le Congrès, et je vous remercie pour l'invitation et l'honneur que vous m'avez fait de m'écouter. Je vous félicite tous, et en premier lieu le camarade Raul Castro pour son magnifique effort.

Nous poursuivrons notre marche et nous perfectionnerons tout ce qui doit être perfectionné, avec une loyauté éclatante et la force unie, comme Marti, Maceo et Gomez, dans une marche irrésistible.

*(Photo: Cubadebate)*



---

## **La marche vers la mise à jour de notre modèle et la construction d'un socialisme prospère, durable et irréversible à Cuba exige que les principes de justice et d'égalité qui ont servi de base à la Révolution soient préservés**

**- Discours de Raul Castro Ruz à la clôture du VIIe Congrès du Parti -**

Cher camarade Fidel,

Camarades,

Nous avons vécu des journées intenses à ce VIIe Congrès qui touche à sa fin, et au cours duquel nous avons adopté des accords d'une importance stratégique pour le présent et l'avenir de la nation.

Le Congrès a approuvé le Rapport central et diverses résolutions sur les principales questions examinées, nous avons passé en revue l'exécution des Orientations de la politique économique et sociale du Parti et de la Révolution, et décidé de sa mise à jour, exprimée en 274 orientations.

De même, nous avons débattu le rapport sur l'exécution des Objectifs de la 1ère Conférence nationale du Parti et adopté des décisions pour continuer de renforcer son rôle en tant que force

dirigeante supérieure de la société et de l'État, tel qu'il est consacré dans la Constitution de la République.



**La clôture du VIIe Congrès du Parti communiste de Cuba, 19 avril 2016.**

Parallèlement, le Congrès a accueilli favorablement les projets présentés sur la Conceptualisation du Modèle économique et social à l'horizon 2030, et, compte tenu de leur importance, il a approuvé l'organisation d'un débat large et démocratique sur ces documents programmatiques avec les militants du Parti, de l'Union des jeunes communistes (UJC), les représentants des organisations de masse et divers secteurs de la société. Nous espérons conclure ce processus avant la fin de l'année en cours, de sorte que le Comité central, faisant usage de la faculté qui lui a été accordée par le Congrès, puisse les approuver définitivement.

En raison de la grande complexité des projets mentionnés, il s'avère nécessaire d'adopter toutes les mesures requises dans l'intérêt d'assurer, en premier lieu, leur compréhension, ce qui demande une rigoureuse préparation préalable des personnes appelées à conduire leurs discussions.

Dans une démarche de cette nature, il est essentiel d'obtenir le soutien conscient de la grande majorité, et pour ce faire il est indispensable d'écouter, de raisonner et tenir compte des opinions des militants et du peuple en général.

Il me semble convenable de rappeler que le processus de mise à jour du modèle économique que nous avons amorcé depuis le 6e Congrès n'est pas une tâche d'un quinquennat ou deux. Le cap est déjà fixé. Nous continuerons d'avancer d'un pas ferme, sans précipitations, mais sans pauses, en ayant très présent à l'esprit que le rythme dépendra du consensus que nous serons capables de forger au sein de notre société, et de la capacité d'organisation que nous serons en mesure d'obtenir pour pouvoir introduire les changements nécessaires sans précipitations, et, surtout, sans improvisations, car elles ne nous conduiraient qu'à l'échec.

La marche vers la mise à jour du modèle et la construction d'un socialisme prospère, durable et irréversible à Cuba exige que les principes de justice et d'égalité qui ont servi de base à la Révolution soient préservés.

Une Révolution des humbles, par les humbles et pour les humbles, comme l'a définie le camarade

Fidel, avec une oeuvre sociale indéniable construite, ne trouvera jamais une solution à ses problèmes dans le dos du peuple, ni avec la restauration du capitalisme, qui impliquerait l'application de thérapies de choc aux couches de la population les moins favorisées et détruirait l'unité et la confiance de la majorité de nos citoyens envers la Révolution et le Parti. À Cuba, je tiens à le répéter encore une fois, personne ne sera abandonné à son sort.

Les accords de ce Congrès historique ne resteront pas non plus dans les tiroirs, bien au contraire, nous devons assurer leur mise en application avec ORDRE, DISCIPLINE ET RIGUEUR, avec une vision d'avenir et beaucoup d'intentionnalité ; ce à quoi contribuera le fait d'avoir ratifié la décision selon laquelle l'évolution de la mise à jour du modèle économique et du plan de l'économie sera évaluée aux plénums du Comité central, au moins deux fois par an, autant de jours et de fois qu'il le faudra.



De même, nous nous proposons de poursuivre l'analyse de ces sujets aux sessions de notre Parlement, dont le rôle dans l'approbation du cadre législatif associé à ce processus restera décisif.

La matinée d'aujourd'hui a été marquée par la présentation du nouveau Comité central, du Secrétariat et du Bureau politique comme une expression de continuité du processus graduel de rénovation et de rajeunissement entamé par le 6e Congrès.

Par l'inexorable loi de la vie, ce VIIe Congrès sera le dernier dirigé par la génération

historique, qui remettra les bannières de la Révolution et du Socialisme aux nouvelles pousses (Applaudissements), sans le moindre signe de tristesse ou de pessimisme, avec la fierté d'avoir accompli son devoir, convaincue qu'elles sauront continuer le chemin et accroître l'oeuvre révolutionnaire à laquelle plusieurs générations de patriotes ont consacré leurs meilleures énergies, voire sacrifié leur vie depuis 1868, comme nous le rappelions dans le Rapport central.

Le nouveau Comité central est constitué de 142 membres, dont un peu plus des deux tiers sont nés après le triomphe de la Révolution, et sa moyenne d'âge a été réduite à 54,5 ans, inférieure à 2011.

Par ailleurs, le Congrès a décidé de reconduire à la direction du Parti un petit nombre de vétérans de la génération historique, d'âge élevé qui, en raison de leur long parcours révolutionnaire, jouissent d'une autorité auprès du peuple.

Comme nous l'avons expliqué dans le Rapport central, les cinq prochaines années seront décisives pour assurer le transfert graduel et ordonné des principales responsabilités du pays aux nouvelles générations, un processus d'une importance spéciale que nous espérons exécuter et conclure avec la tenue du 8e Congrès en 2021.

Il est impressionnant de constater que plus de 98 % des membres du Comité central ont un niveau universitaire.

La représentation des femmes s'est accrue et s'élève à présent à 44,37 %, tout comme celle des Noirs et des métis, avec 35,92 %. Ce résultat est supérieur à celui du Congrès précédent, mais nous ne sommes pas satisfaits pour autant ; il s'impose de faire en sorte que tous les dirigeants du Parti, de l'État et du gouvernement travaillent avec systématisme à la création d'une réserve de

remplaçants mûrs et dotés d'expérience pour pouvoir assumer les principales responsabilités de la nation, en juste rapport avec la composition suivant la couleur de peau et le genre de la population cubaine.

Les 55 nouveaux membres du Comité central sont tous âgés de moins de 60 ans, conformément à la limite d'âge fixée par ce Congrès pour faire partie de cet organe supérieur du Parti ; ceci, comme nous l'avons signalé, dans l'intérêt de toujours garantir le constant rajeunissement de sa Direction.

La limite d'âge de 60 ans nous a conduits à exclure de la candidature des cadres précieux qui occupent de hautes responsabilités au niveau du Parti, de l'État et du gouvernement, et forts d'un parcours et de capacités éprouvés pour faire partie de cet organe supérieur.

Les normes fixant ces limites d'âge devront être établies avec rationalité dans les documents recteurs du Parti et des organisations de masse, et, sur décision de l'Assemblée nationale, concerner également les organismes de l'État et du gouvernement, de sorte que les responsabilités ne pouvant être confiées à des personnes âgées de plus de 70 ans soient définies avec précision.

Dans le même temps, le Congrès a convenu d'appliquer des dispositions plus souples qui permettront, durant cette période de transfert des responsabilités, de disposer de réserves en vue de la rénovation ultérieure du Comité central sans avoir à attendre la tenue du 8e Congrès.

J'estime en outre qu'il faut continuer de renforcer le fonctionnement des divers organes collégiaux dont nous disposons, aussi bien au niveau du Parti, qu'au niveau de l'État et du gouvernement, de sorte que les principales décisions soient toujours le fruit de l'analyse collective, sans exclure les contradictions honnêtes et les opinions divergentes.

Le Bureau politique est composé de 17 membres, dont cinq sont nouveaux : les camarades Miriam Nicado Garcia, Teresa Amarelle Boué, Marta Ayala Avila, Ulises Guillarte de Nacimiento et Roberto Morales Ojeda.

Ces promotions ne sont ni fortuites, ni improvisées.

Dans le cas de la camarade Miriam Nicado, elle est docteur ès sciences mathématiques et occupe depuis quatre ans de rectrice de l'Université des sciences informatiques (UCI). Auparavant, elle avait travaillé comme professeur à l'Université centrale de Las Villas « Marta Abreu ». Elle a été graduellement promue à des responsabilités plus élevées, jusqu'au poste de vice-rectrice. Elle a fait six ans d'études en Union soviétique, dont un an dans sa spécialité.

La camarade Teresa Amarelle est la Secrétaire générale de la direction nationale de la Fédération des femmes cubaines depuis 2012. Elle a été professeur dans l'enseignement secondaire, avant de se voir confier des fonctions professionnelles à l'Union des jeunes communistes, où elle a travaillé comme deuxième et première secrétaire du comité municipal de cette organisation dans la commune d'Amancio Rodriguez. Elle est ensuite entrée au Parti dans cette même municipalité, occupant les postes de première secrétaire, avant d'être élue à ce même poste au niveau de la province de Las Tunas.

La Dr ès sciences biologiques Marta Ayala -- je crois que c'est la plus jeune, bien que les femmes n'aient pas parlé de ces choses-là (Rires) -- a suivi un parcours ascendant au Centre d'ingénierie génétique et de biotechnologie, qui l'a amenée du poste de candidate à ceux de chercheuse, chef de laboratoire et vice-directrice, avant sa nomination, récemment, comme vice-directrice générale de cet important centre scientifique, où elle a effectué des recherches pour la mise au point d'un vaccin pour le traitement du cancer. À l'heure actuelle, elle est membre du Comité provincial du Parti à La Havane.

Pour sa part, le camarade Ulises Guillarte occupe depuis 2013 le poste de Secrétaire général de la Centrale des travailleurs de Cuba. Il a assumé responsabilités en tant que dirigeant syndical à Cienfuegos, et Secrétaire général du Syndicat de la construction à La Havane. Il a ensuite travaillé aux instances du Parti comme fonctionnaire professionnel, et exercé les fonctions de responsable adjoint du Département de l'industrie et des constructions du Comité central, avant d'être promu Premier secrétaire du Comité provincial à La Havane, et ensuite dans la naissante et expérimentale province d'Artemisa.

Finalement, le camarade Roberto Morales a été ministre de la Santé publique au cours des six dernières années. Après avoir obtenu son diplôme, il a travaillé comme médecin de polyclinique dans la commune de Rodas, directeur de Santé publique dans cette même municipalité, et plus tard dans la province de Cienfuegos. Au Parti, il a été fonctionnaire professionnel aux instances municipales et provinciales, et Premier secrétaire à Cienfuegos, avant d'être élu membre du Secrétariat du Comité central.

Les cinq nouveaux membres du Bureau politique sont eux aussi âgés de moins de 60 ans, une preuve de ce que pourra être toute notre direction, aux origines modestes, des personnes qui ont travaillé à la base, qui ont été des dirigeants politiques à différents niveaux jusqu'à atteindre la plus haute direction avec une expérience remarquable et profonde (Applaudissements). Naturellement, ces mêmes qualités sont présentes dans une grande partie ou la majorité du reste du Bureau politique, bien qu'ils n'aient pas fait l'objet d'un même transfert de responsabilités, de façon méthodique, comme ceux dont je vous ai parlé. Certains d'entre nous se sont formés sans carrière, mais par la force des choses (Applaudissements), et, comme vous pourrez le constater, ils possèdent une riche feuille de route depuis la base, en exerçant des professions dans lesquelles ils s'étaient diplômés à l'université, pas comme on le faisait souvent, lorsqu'on obtenait le diplôme universitaire pour l'accrocher au mur, pour faire beau, et ne plus jamais travailler dans la spécialité. Nous avons corrigé ceci au dernier Congrès et je crois que cela a donné de bons résultats. Il faut travailler à la base, il ne peut y avoir de dirigeants préfabriqués. Toute personne diplômée doit travailler au moins cinq ans à la base dans la spécialité qui l'a conduite à l'université, et, progressivement, selon ses possibilités, être promue sans cesser d'étudier, comme nous l'a toujours enseigné Fidel, très spécialement aux militaires ; un militaire se doit d'étudier pendant toute sa vie, tout comme un cadre professionnel du Parti, un dirigeant de notre Parti, un dirigeant de notre État, pour une raison ou une autre, où que ce soit, et non pas vivre du diplôme accroché au mur de son salon.

En ce qui me concerne, je vous remercie pour l'honneur que représente le fait d'avoir été élu, pour la deuxième fois, Premier secrétaire du Comité central du Parti communiste cubain, avec la certitude que ma principale mission est de défendre, préserver et continuer de perfectionner le socialisme cubain, et de ne jamais permettre un retour au capitalisme (Applaudissements).

Dans le cadre des principales missions qui me sont confiées, je consacrerai le temps nécessaire au processus de réformes de la Constitution de la République -- un sujet sur lequel nous avons avancé avec un groupe de camarades, ou du moins échangé quelques opinions -- afin d'introduire les modifications pertinentes à ces textes juridiques en vigueur depuis 40 ans, en accord avec les changements intervenus à l'échelle internationale et les modifications inhérentes au processus de mise à jour du modèle économique et social que, bien entendu, nous devons d'abord définir avant de l'inclure dans la nouvelle Constitution.

Le développement de l'économie nationale, ainsi que la lutte pour la paix, l'unité et la fermeté idéologique, constituent les principales missions du Parti

Ce concept ne doit pas rester comme une simple phrase, il s'impose de le doter d'un contenu

concret en actions et en mesures permettant de transformer en réalité la vision d'une nation souveraine, indépendante, socialiste, démocratique, prospère et durable (Applaudissements).

Avant de conclure, au nom des participants à ce Congrès et de tous les Cubains, je souhaite transmettre notre soutien aux peuples frères du Tiers monde, et en particulier aux peuples d'Amérique latine qui font face aux prétentions de la droite et du capital transnational d'enterrer les acquis sociaux obtenus pendant des décennies de lutte.

Nous réitérons la solidarité de Cuba envers le peuple brésilien et la présidente constitutionnelle Dilma Rousseff, qui fait face à un coup d'État parlementaire, organisé par la droite oligarchique et néolibérale, encouragée par l'impérialisme contre les avancées politiques et économiques des conquêtes sociales acquises durant les gouvernements du Parti des Travailleurs.

J'adresse mes salutations fraternelles aux partis communistes et autres forces et partis politiques, mouvements sociaux et classes ouvrières de la planète qui luttent contre l'hégémonie impérialiste, résolus à atteindre une justice sociale inclusive et convaincus qu'un monde meilleur est possible.

Je confirme notre soutien au peuple équatorien, au président Rafael Correa et au gouvernement de la Révolution citoyenne dans ces douloureuses circonstances. Notre équipe de sauveteurs et le renfort de personnel médical envoyés dimanche se trouvent déjà aux côtés des plus de 700 coopérants qui prêtent leur service dans ce pays frère auprès des personnes sinistrées.

Nous nous maintiendrons en communication avec les autorités équatoriennes, prêts à augmenter notre appui autant que possible.

Nous n'oublions pas qu'aujourd'hui, 19 avril, nous commémorons le 55e anniversaire de la victoire sur l'invasion mercenaire à Playa Giron, sous la direction directe sur le théâtre des opérations du leader de la Révolution cubaine, le camarade Fidel Castro Ruz (Applaudissements prolongés), qui a suivi tout le déroulement de cet événement.

Nous rendons un hommage mérité aux combattants tombés lors de cette geste historique, de même qu'à tous ceux qui ont offert leur vie en défense de la Patrie, de la Révolution et du socialisme.

Peu de jours nous séparent du 1er Mai, Journée internationale des travailleurs, une occasion qui permettra de démontrer au monde, par l'enthousiasme et la participation massive des compatriotes d'un bout à l'autre du pays, l'unité et le soutien aux accords adoptés par ce Congrès et à la voix socialiste et indépendante de la Patrie.

Pour conclure, nous voulons remercier de tout coeur le camarade Fidel pour l'effort qu'il a réalisé et la satisfaction avec laquelle il a lu ses brillantes paroles devant nous.

Je vous remercie tous (Ovations)

*(Granma, 21 avril 2016, traduction de la version sténographique du Conseil d'État. Photos : Cubadebate)*



---

**Lisez *Le Marxiste-Léniniste***  
**Site web: [www.pccml.ca](http://www.pccml.ca) Courriel: [redaction@cpcml.ca](mailto:redaction@cpcml.ca)**